

## Message 2024-05-12

### Pour le projet de Dieu pour ma vie, comme pour ses défis : je m'appuie sur Lui !

Bonjour à tous !

Je continue et termine la petite série de prédications commencée le mois dernier, même si on n'aura qu'effleuré les vastes sujets. Série qui a inclus une première partie concernant l'identité, concluant sans surprise que notre identité se découvre et se trouve en Dieu, une deuxième partie concernant la sexualité, concluant que c'est une belle chose voulue par Dieu et qui sera épanouissante pourvu qu'elle soit dans le cadre protecteur qu'il a voulu, à savoir le mariage, et ce matin, comme annoncé, je propose de continuer en évoquant un peu plus ce cadre. Pour celles et ceux qui n'étaient pas là et que ça intéresserait, je rappelle que les notes des prédications et leur enregistrement s'il a fonctionné – il y a parfois des soucis techniques – sont disponibles sur le site internet de l'Église.

Je rappelle aussi que c'est en parallèle de thématiques abordées au sein du groupe de jeunes, mais je trouvais cela utile d'élargir et de proposer des pistes de réflexion non seulement pour les jeunes, mais aussi les parents de jeunes, et aussi par extension toute personne de l'Église parce que soit nous sommes directement concernés, soit nous nous sentons concernés pour celles et ceux que l'on peut connaître ou côtoyer... Cela apporte aussi, j'espère, une réflexion chrétienne par rapport à ce que la société peut dire sur ces sujets. Et force est de constater qu'il peut y avoir énormément de différences ! Que penser, que croire, que dire, que faire sur ces sujets ?... Ce n'est pas toujours facile. Que le Seigneur nous aide à comprendre Ses intentions, Sa logique, Ses voies, Son projet, afin que nous puissions nous y insérer, Le suivre, et encourager et guider les autres également.

#### 1- Mariage et célibat sont des dons de Dieu !

Pour commencer ce matin, je voulais d'abord prendre un passage écrit par l'apôtre Paul :

**DIA01** (NBS) 1 Corinthiens 7.1 Pour ce qui concerne ce que vous avez écrit, il est bien pour l'homme de ne pas toucher de femme. – On comprend de cette façon de traduire la deuxième partie de la phrase que c'est Paul qui semble donner son point de vue en réponse à ce que les Corinthiens auraient écrit. D'autres traductions écrivent un peu différemment en comprenant que la 2<sup>ème</sup> partie de la phrase cite la teneur de ce que disaient les Corinthiens : (SEM) J'en viens à présent aux problèmes que vous soulevez dans votre lettre : « C'est une excellente chose, dites-vous, qu'un homme se passe de femme. » – Je vous laisserai choisir entre les deux options qui sont toutes deux possibles.

(NBS) 2 Toutefois, à cause des risques d'inconduite sexuelle, – ou « immoralité » ou « débauche » dans d'autres versions – que chacun ait sa femme, que chacune ait son mari.

3 Que le mari rende à sa femme ce qu'il lui doit ; de même la femme à son mari.

4 Ce n'est pas la femme qui a autorité sur son propre corps, c'est son mari ; de même, ce n'est pas le mari qui a autorité sur son propre corps, c'est sa femme. – j'aime cette notion pleinement bilatérale d'autorité inversée... Dans cette affirmation, on est loin des réalités ou des stéréotypes, machistes ou autres, de ce qui peut ou a pu se vivre dans beaucoup de couples, et loin aussi d'affirmations libertaires du style, c'est mon corps, c'est ma vie, je fais ce que je veux...

5 Ne vous privez pas l'un de l'autre, sinon pour un temps et d'un commun accord, afin de vous consacrer à la prière ; puis reprenez votre vie conjugale, de peur que le Satan vous mette à l'épreuve, parce que vous ne sauriez pas vous maîtriser.

6 Je dis cela comme une concession, non comme un ordre.

7 Je voudrais bien que tous soient comme moi ; mais chacun tient de Dieu un don particulier de la grâce, l'un d'une manière, l'autre d'une autre. – plus explicitement, nombreuses sont les traductions qui disent, même si tous les mots ne sont pas dans le texte grec : (SEM) Je voudrais bien que tout le monde soit comme moi, mais chacun reçoit de Dieu son don particulier, l'un le mariage, l'autre le célibat.

8 A ceux qui ne sont pas mariés et aux veuves, je dis qu'il est bien pour eux de demeurer comme moi.

9 Mais s'ils ne peuvent pas se maîtriser, qu'ils se marient (...)

Un peu choquant ce passage, non ? Il peut sembler un peu réducteur en tout cas. C'est un peu comme si Paul disait : « Si le sexe est un problème pour vous, ou une tentation pour vous, et pour éviter de faire n'importe quoi, mariez-vous ! » Pas sûr que l'on trouve que ce soit une noble motivation, ou en tout cas une raison suffisante... Mais en prenant ce passage, je voulais d'abord souligner, même si cela passe peut-être quelque peu inaperçu, **DIA03** que le mariage n'est pas le seul beau projet auquel il faudrait aspirer. L'apôtre Paul mentionne aussi et même, me semble-t-il, met en avant le célibat : « C'est bien ou c'est bon / c'est une bonne chose » pour les personnes concernées dit-il. Le mariage étant plutôt, selon ses mots, une

concession, en tout cas pas la seule situation envisageable ni même enviable. Je ne dis surtout pas ça pour dénigrer le mariage, Paul non plus d'ailleurs, mais pour valoriser le célibat. Oui, le célibat est assurément valorisé, et même peut-être plus que le mariage dans ces mots de Paul, mais quoi qu'il en soit (v.7) « Chacun tient de Dieu un don particulier de la grâce, l'un d'une manière, l'autre d'une autre », soit mariage, soit célibat. Les deux sont dons de Dieu. Ça me paraît important de le souligner en préambule afin que personne ne culpabilise en se disant être dans la mauvaise case !...

Mariage ou célibat. Telles sont, même si le monde trouvera cela par trop réducteur, les deux alternatives proposées, les deux seules mais belles alternatives proposées. A chacun de se placer devant Dieu pour savoir, pour discerner, quel est son don. Pas nécessairement facile, reconnaissons-le, mais nous le savons, nous ne sommes jamais aussi bien qu'à l'endroit où Dieu nous veut, comme Dieu nous veut, alors ça vaut le coup, c'est même essentiel, de Lui demander Son avis, de L'impliquer dans nos réflexions, en particulier pour nos projets de vie, comme en toutes choses d'ailleurs.... A noter que concernant l'apôtre Paul, l'on comprend des v.7 à 9 qu'il était dans une situation de célibat quand il écrivait cette lettre, mais pour autant, les commentateurs s'accordent à dire que cela ne veut pas dire pour autant qu'il n'ait jamais été marié, mais ils voient plutôt 3 possibilités : (1) qu'effectivement il n'a jamais été marié, (2) qu'il ait été veuf à ce moment-là, situation où il y a deuil, ou (3) que sa femme l'ait malheureusement quitté lors de, ou après, sa conversion, peut-être selon le cas de figure qu'il développe dans la suite de ce chapitre, situation où il y a eu un certain échec. On pourra en reparler mais je ne m'y étends pas ce matin.

Quel projet de Dieu pour ma vie ? Pour ce qui concerne le célibat, je précise encore que ce projet n'oblige évidemment pas à rentrer dans les ordres, à un engagement monastique au sens littéral du terme comme ça a pu souvent être le cas dans les siècles passés, mais il nous faut quand même souligner que bibliquement parlant, à l'opposé complet de ce que le monde peut là aussi promouvoir aujourd'hui encore, il est vrai ce statut implique une non sexualité et une non procréation. Oui, le célibat biblique si je peux le dire comme cela se comprend au sens strict du terme pour ces aspects-là et c'est sûrement en ce sens que Paul mentionne que c'est un don de Dieu pour bien le vivre.

Voilà pour cette longue introduction. Et je me permets de continuer en focalisant plutôt sur le mariage ce matin. Le sujet est déjà bien vaste. Si vous le souhaitez, il suffira de me le dire, on pourra considérer des pistes de réflexion sur les situations de célibat une autre fois.

## 2- Mariage ?

**DIA04** Concernant le mariage, certains aspects ont été mentionnés la fois passée, je n'y reviens pas non plus, mais je relis le verset originel que j'avais dit aborder ce matin. (Genèse 2.24) : (SEM) « Un homme se séparera de son père et de sa mère et s'attachera à sa femme, et les deux ne feront plus qu'un », ou traduit autrement, (S21) « L'homme quittera son père et sa mère et s'unira à sa femme, et ils deviendront une seule chair »... On m'a demandé s'il fallait absolument se marier, au sens, ou si l'union d'un homme et d'une femme, deux chrétiens, qui par choix – un choix dans lequel Dieu a été consulté et pour lequel il y a une compréhension commune de Sa volonté – et par amour, qui s'engage dans une vie commune, un projet et même un engagement moral pour la vie, ce n'était pas de fait un mariage ?... En d'autres termes, si j'ai bien compris, se marier, au sens institutionnel du terme est-il indispensable ? Dieu nous le demande-t-il ?... Je trouve que la question est légitime et peut-être que plusieurs jeunes, ou moins jeunes se posent ou se sont posés la question.

Le mot « mariage » en tant que tel n'apparaît pas dans ce verset, c'est vrai. Et à ce stade embryonnaire de l'histoire de l'humanité, je peux reconnaître qu'il est peut-être difficile de voir là l'institution du « mariage » au sens où il est maintenant défini selon le Code civil. Mais dès ce tout début de la Genèse, bien avant même qu'Adam et Eve aient des enfants comme je l'ai mentionné la dernière fois, on peut quand même déjà voir dans ce verset la prescription de quelque chose de particulier, une différenciation de plus par rapport à tous les autres êtres vivants créés. Homme et femme aurait simplement pu se mettre ensemble sans autres formalités. Il aurait pu y avoir un homme, un mâle dominant, s'accaparant un certain nombre de femmes comme c'est le cas pour certains animaux – Cette dérive polygame arrivera d'ailleurs malheureusement assez vite dans les sociétés humaines... ou bien d'autres schémas auraient pu se mettre en place d'eux-mêmes, ou de la seule initiative humaine... Mais non, on voit dans ce tout début de la Bible et de la Création, la définition de quelque chose de particulier, l'institution par Dieu de quelque chose particulier voulu et prévu par Lui. C'est en tout cas comme cela que Jésus qualifiera cela quand il reprendra ces paroles et précisera dans les évangiles que c'est bien Dieu qui unit ainsi (cf. [Matthieu 19.6](#), [Marc 10.9](#)).

On peut voir dans cet événement, ce processus, qu'il y a plus qu'une décision ou un projet entre un homme et une femme. Il y a de fait aussi une dimension sociale et sociétale, l'implication d'au moins 4 individus, et donc une reconnaissance particulière et préalable par d'autres, avant même l'union, de ce qui va s'accomplir. C'est clairement au-delà de juste l'homme et la femme concernés... Il faut bien sûr dépasser le simple légalisme ou une notion de régularisation que la pression sociétale ou familiale a pu souvent imposer par le mariage, mais moi je vois effectivement là une institution particulière.

Même si le mot « mariage » en tant que tel n'y est pas. La solennité spécifique et l'unicité du mariage y sont, caractérisées notamment (i) par ce changement de foyer – on ne quitte pas ainsi le foyer parental à plusieurs reprises – et cette création d'un nouveau foyer – même si ce n'était pas toujours à comprendre comme quelque chose de géographique à l'époque, plusieurs générations continuaient à vivre sous le même toit ou la même tente – et (ii) par l'usage de l'article possessif « sa » femme voulant bien dire une femme et pas plusieurs, et pas n'importe laquelle puisque l'union conjugale, consommée par l'union sexuelle, crée « **une seule chair** », ce qui ne peut se considérer que dans ce cadre particulier du mariage, comme le souligne ce verset et bien d'autres, notamment par les liens et conséquences qu'elle implique, même si je ne m'y étends pas non plus ce matin. (*Notez par exemple la dénonciation de Paul en 1 Corinthiens 6.16 « Ne savez-vous pas qu'un homme qui s'unit à une prostituée devient un seul corps avec elle ? Car il est écrit : Les deux seront une seule chair. »*). Il y a eu des évolutions au fil des siècles et aujourd'hui, la reconnaissance sociétale doit se faire en passant par la mairie, c'est ce qui « sanctionne », ou plutôt valide, officiellement les choses aujourd'hui dans notre pays. C'est certainement imparfait mais oui, je pense qu'il faut passer par là, mais j'espère que ça se fera par envie et joie plutôt que par formalisme ou de façon subie...

### **3- Capacité relationnelle**

**DIA05** Il ne s'agit donc pas d'être traditionaliste ou ce genre de choses, mais oui, je le crois, le mariage, au sens formel du terme, fait partie du plan de Dieu. Evidemment, de nos jours, dans nos sociétés, ce n'est souvent plus le préalable aux unions entre un homme et une femme, pour ne rester que dans ce cas-là. Les unions se créent de fait sans mariage, qui vient des fois plus tard. Sans l'illusion que le « mariage » en tant que tel serait la panacée ou la garantie d'une union pour la vie, nous y reviendrons dans quelques minutes, si Dieu l'a institué, avec des choses à faire dans un certain ordre, je pense que ce n'est pas nécessairement pour rien.

Vous le savez, l'être humain est un être relationnel. C'est je pense l'un des traits de Lui-même que Dieu nous a donné en nous créant. Oui, l'être humain est fondamentalement un être relationnel, un être social et il est appelé à créer certaines relations privilégiées... Mais vous aurez aussi remarqué l'incapacité grandissante de l'être humain à construire et préserver des relations stables et durables. C'est de fait, me semble-t-il, l'un des problèmes criants de notre société aujourd'hui, et peut-être pas que d'aujourd'hui mais ça se détériore. L'incapacité à construire des relations stables et durables, et en particulier dans le domaine sentimental, dans le domaine conjugal. C'est certainement multi-facteurs mais je relève quelques éléments.

Alors que le mariage est peut-être souvent vu comme une contrainte sociétale, que du coup l'on préfère des arrangements moins contraignants comme le concubinage ou le PACS, pour ne pas se prendre la tête avec trop d'administratif combien même on n'envisage pas autre chose qu'une relation durable, et même si possible pour la vie, il y a chez pas mal de gens quand même en filigrane une notion, même inconsciente, de période d'essai de la relation – un pas à la fois, on avance et on verra bien. On essaie et si ça marche on va plus loin – et le mariage force, oblige, à un plus grand engagement qui peut faire peur à beaucoup, avec en plus l'impression que de toute façon un tel engagement plus formel ne préserve en rien des échecs comme le montre malheureusement les statistiques de divorces... Et je rajoute encore dans le pessimisme en disant que dans le temps beaucoup de mariages perdurait peut-être, non pas parce que les gens étaient nécessairement toujours heureux ensemble mais on faisait semblant, ou en tout cas, c'était ainsi, il fallait faire avec. Maintenant, on ne s'encombre plus de faux-semblants et il n'y a plus la même pression familiale ou sociétale, alors on divorce...

Sur une note plus optimiste, dans le temps, les choses duraient plus longtemps aussi parce que, sans vouloir trop caricaturer, l'on était dans une logique du réparable et non pas seulement du jetable ou du temporaire comme aujourd'hui. Et si aujourd'hui, ça marche souvent moins durablement qu'avant, c'est aussi que la multiplication des relations nuit à notre capacité relationnelle, nuit à notre capacité à construire et préserver une relation conjugable stable et durable. C'est aussi pour ça, je crois, et je l'ai mentionné il y a quelques instants, qu'il y a dans le projet originel de Dieu la notion d'unicité du mariage et de projet pour la vie même si d'aucuns trouveront cela utopique... Fondamentalement, peut-on s'attacher et former une

seule chair avec différentes personnes ? Conserve-t-on la capacité de don total qui est attendue dans la relation homme-femme, et proposée dans le projet de Dieu qu'est le mariage ? Si on a échoué et que l'on souhaite recommencer avec quelqu'un d'autre, notre capacité à faire confiance à l'autre, ou celle de se faire confiance, n'est-elle pas entamée ? Durablement voire irrémédiablement, même si évidemment, Dieu est le Dieu du pardon et du renouveau possible...

En cela, la sexualité, tout au contraire de la banalisation complète que l'on trouve dans la société, est précieuse, unique aussi – cette intimité, c'est effectivement un bien précieux, un trésor qui se protège, se valorise – et ce n'est pas juste de la fausse-pudeur un peu passéiste que de le penser – c'est un capital relationnel à faire fructifier qui s'épanouira dans le couple au sein du cadre voulu par Dieu en tant « qu'apothéose », bon, c'est peut-être un peu grandiloquent de le dire ainsi, mais la « cerise sur le gâteau », en tout cas l'aboutissement ou l'accomplissement d'une relation affective privilégiée et unique qui se construit pour aboutir au mariage dont l'union ainsi créé est le point de départ nouveau et unique d'une vie nouvelle avec la création d'une nouvelle identité, l'identité conjugale. Sans nécessairement augurer de la suite, il y a alors au moins de bonnes bases : saines, justes et stables.

Le monde a malheureusement battu cela totalement en brèche mais en sortant du cadre protecteur et légitime proposé par Dieu, on ne fait pas fructifier son capital relationnel, au contraire on le fragilise, le fissure, le détruit. En effet, brader ce que l'on a parmi le plus précieux, banaliser ce qui devrait être privilège, comme son intimité, a, qu'on le veuille ou non, et si on veut bien considérer les choses avec objectivité, des conséquences physiques, psychiques, psychologiques, et même spirituelles qui sont nombreuses. Et Satan, l'ennemi, le menteur, le destructeur, sait bien qu'il a ainsi détruit beaucoup de choses pour les êtres humains dans leurs capacités personnelles, relationnelles, conjugales, familiales et sociétales. Beaucoup de choses vont en conséquence de travers... Oui, les conséquences dommageables sont malheureusement nombreuses.

#### **4- Mariage avec Dieu, appuyé sur Lui, nourri par Lui**

**DIA06** Quand on parle mariage, il y a souvent des gens dans l'Église pour souligner que bien des mariages non chrétiens durent plus longtemps ou sont plus heureux. Tant mieux si ça dure et si c'est heureux. Je ne veux et ne peux que souhaiter que ça à chacun et chacune !... Il est évident que l'amour ou la fidélité ne sont pas des exclusivités chrétiennes. Ce serait une illusion que de le croire. Et plein de gens non chrétiens, on en connaît, ont assurément bien plus de qualités personnelles que nombre de chrétiens, aucun doute là-dessus, et plus que moi assurément, ça ne me gêne pas de le reconnaître et le dire... Mais moi j'ose aussi dire que Dieu est le seul qui permet à quelqu'un naturellement égoïste de devenir généreux. Dieu est le seul qui permet à quelqu'un naturellement égocentrique de devenir altruiste et préoccupé des autres, de son conjoint notamment. Dieu est le seul qui rend possible à quelqu'un naturellement non aimable de devenir à la fois aimable, aimé et aimant. Et vous pouvez multiplier les exemples en ce sens... Certain en concluront peut-être que Dieu est un besoin et un secours pour les faibles et les nuls. Peut-être. Je n'ai pas de mal à dire tant mieux, et même merci Seigneur ! et je ne me sens même pas touché dans mon orgueil, car même ça il m'en débarrasse petit à petit... Oui, Dieu est le seul qui transforme !

Donc, oui, le fait d'être chrétien n'est pas une garantie en soi quant à la qualité ou la durabilité de son mariage, mais normalement le mariage entre chrétiens a des caractéristiques particulières. La logique en Dieu, c'est qu'on s'appuie, sur Lui, on cherche Sa volonté, on applique notre discernement basé sur Sa Parole, on Lui fait confiance, on compte sur Lui et Il agit... Ainsi, premièrement, les conjoints ont normalement au préalable chacun de son côté et ensemble, consulté, prié, écouté Dieu pour demander discernement, sagesse, direction et conviction dans le choix, ou non, de se marier ensemble... Une certaine concordance de foi, de vue, de projets, de valeurs, a je l'espère pu être confirmée au-delà de l'attraction ou des sentiments amoureux. Le projet de vie, je le répète, projet de vie, a pu être réfléchi, mûri, en tout cas un peu. En la matière, je me permets de souligner que ce que l'on appelle la préparation au mariage n'est pas juste du superflu, une période où le conseil de chrétiens matures est aussi utile et précieux comme y encourage un certain nombre de proverbes bibliques. Et la présence de Dieu dans l'histoire est évidemment, normalement un élément plus que fondamental, qui fait une différence... Mais tant de fois on observe des gens, même croyants, qui suivent juste plutôt leur cœur, leur instinct, leurs sentiments et vu de l'extérieur, on peut se questionner sur la pertinence et le caractère posé, mature, de la décision, de l'adéquation entre les deux personnes...

La bénédiction de Dieu – que je comprends tout d'abord comme son avis favorable – ne se demande pas, et a fortiori ne d'obtient pas juste le jour du mariage !... Mariage à l'église qui n'est d'ailleurs pas juste une cérémonie religieuse. On ne fait pas non plus un mariage devant Dieu. Entre chrétiens, on fait un mariage



avec Dieu. Ça semble peut-être le béaba mais il est utile de le rappeler ! C'est un mariage à trois si je peux me permettre de le dire ainsi.

Ensuite la bénédiction de Dieu, que je comprends alors comme son accompagnement quotidien, oui, cette bénédiction, cette attente de Dieu, cette dépendance de Dieu, c'est l'affaire de tous les jours, de chaque matin, de chaque midi aussi, et de chaque soir encore... Si des mariages chrétiens échouent ou battent de l'aile, sont en difficulté, c'est, je pense humblement vu de l'extérieur, sans être moi-même expert, et sans avoir tout compris ou savoir tout bien mettre en œuvre, c'est souvent parce que, outre un possible départ bancal, le nourrissage quotidien a peut-être fait défaut un jour ou l'autre ou pendant un certain temps...

Peut-être que tout va bien, mais si mon mariage devient terne, fade, routinier ? Ou même carrément dysfonctionnel ?... Sachons que le nourrissage quotidien de Dieu, en Dieu, est indispensable (!) car les bons sentiments ou les bonnes intentions humaines ne sont de fait pas suffisants, et pas suffisamment durables, en tout cas pour ce qui me concerne... Ce n'est pas tout rose le mariage car le mariage inclut par définition deux êtres humains. Pour rigoler, j'aime bien la boutade qui dit que « le mariage, c'est pour affronter à deux les problèmes que l'on n'aurait jamais eus tout seul ». Bien heureusement, le mariage, c'est bien plus et mieux que juste ça. Mais cette notion de deux est majeure car en cas de problème, en cas de coup dur, ou en cas de conflit, il faut assurément que les deux veuillent régler la situation, veuillent aplanir les choses, car si seulement l'un le veut, et que l'autre ne veut pas ou ne veut plus, ça complique beaucoup la situation... Une aide extérieure peut aussi aider, bien sûr, et il ne faut pas hésiter, mais là encore il faut qu'époux et épouse le veuillent sincèrement et ce n'est malheureusement pas toujours le cas, même entre conjoints chrétiens... Et j'explique beaucoup de situations tristes par cette raison-là, et par les mensonges de Satan et de la société...

Mais je dis aussi que chaque jour, et à fortiori quand l'amour humain fait long feu, quand les sentiments s'étiolent, quand on commence peut-être à se dire « à quoi bon ? », à croire que les choses sont sans issue, ou pire à se dire que l'herbe est plus verte ailleurs – bon, assurément, c'est mieux de réagir et d'agir bien avant d'en arriver là – franchement, le Dieu de l'impossible peut alors vraiment être utile ! Seul Dieu peut vraiment être soutien, secours, recours. Il est le Dieu des miracles, et du pardon, et du renouveau !... Qui d'autre que Dieu peut ranimer la flamme ? Qui d'autre que Dieu peut rafraîchir et nourrir notre amour de l'autre ? Qui d'autres que Dieu peut donner la capacité de pardonner si besoin, ou de demander pardon ? Pas facile des fois selon les tempéraments... Qui d'autre que Dieu peut ranimer une communication qui fait défaut ? Qui d'autre que Dieu peut faire reflourir, même le désert ? Qui d'autre que Dieu peut vous montrer que votre vie, votre vie couple, a encore un bel avenir si Lui, Dieu, notre Seigneur, est mis ou remis au centre ?... Le souhaitez-vous ? Moi, oui, je le souhaite, sincèrement !... On parle souvent de faire fructifier ses dons reçus de Dieu, de mettre en œuvres ses dons spirituels, alors, comme le mariage est un don, **faisons-le fructifier si c'est notre don !**

**DIA07** Et pour cela, il y a bien des matins où je demande à Dieu de renouveler en moi Son amour, et en particulier renouveler en moi Son amour pour mon épouse, donc renouveler mon amour pour elle !... Et même ce doit être une prière quotidienne, constante !... Oui, tous les jours. Renouveler, ou restaurer, nourrir... Ce n'est pas un secret, c'est je pense une recette basique pour chacun et chacune. Il faut en avoir conscience en tout cas !... « Seigneur, je sais que Tu veux que nous vivions de belles choses ensemble, encore et toujours. Je sais que c'est Ton plan, et c'était d'ailleurs le mien et mon engagement humain il y a 22 ans, et merci effectivement pour ce que l'on a déjà vécu (!), mais mes forces humaines sont limitées, ma volonté humaine est souvent défaillante, mais je ne veux pas écouter le monde, je ne veux pas écouter Satan, je ne veux pas écouter ma veille nature, je ne veux pas écouter d'autre voix que Toi ! Je t'appelle à l'aide, je m'appuie sur toi »...

Et je m'approprie pleinement la prière de David dans un de ses psaumes ([Psaumes 51.10](#)) « O Dieu ! crée en moi un cœur pur, renouvelle en moi un esprit bien disposé ». Il n'y a absolument pas de honte à dire et redire et redire cela ! Et pas besoin d'avoir commis les extrémités qu'a pu commettre David, mais pour de toute façon affronter les défis du quotidien, il faut assurément cela... Croyez-vous vraiment que ce sont des prières que Dieu ne voudra pas ou ne pourra pas exaucer ?... A fortiori si le conjoint prie de même, a cette envie en son for intérieur ?...

Moi, je suis peut-être naïf, mais je crois que la différence des mariages entre chrétiens est là, parce que je crois en ce Dieu-là ! Je crois que Dieu, c'est ça. Je crois que Sa volonté, c'est ça. Et je crois que les mariages entre chrétiens peuvent tenir davantage sur la seule base de cette grâce. Oui, c'est une grâce... Ce n'est pas juste une question d'austère abnégation, ou de persévérance, ou tristement d'abandon de soi, ou « de prendre son mal en patience » comme dit une expression, et encore moi de faire semblant. Ce

n'est pas juste parce que l'on est plus fort ou plus naturellement aimant que les autres. C'est une grâce que Dieu accorde dans la logique continuité du don du mariage pourvu que l'on s'appuie sur Lui...

Moi, François l'utopiste, je dis que le projet de Dieu pour ma vie, pour nos vies, est extraordinaire. Il est beau à vivre. Et il n'est même pas obligé de traverser les problèmes que je viens d'évoquer. En tout cas, s'il y a bien quelqu'un qui peut aider au renouvellement, à la revivification ou revitalisation si besoin, c'est bien Dieu par Son Esprit. Oui, Seigneur, merci pour tes dons, merci pour ton Esprit en nous !... Et je veux donc encourager les gens qui réfléchissent au mariage sur cette base – celles et ceux dont le projet de vie est le célibat aussi d'ailleurs – Oui, le projet de Dieu est magnifique, pas nécessairement facile, ne croyez pas aux contes de fée, mais croyez à la grâce de Dieu et saisissez-la, recherchez-la chaque jour. Son projet pour nous est beau et ambitieux, mais il ne peut vraiment fonctionner, je pense, pour les nuls comme moi en tout cas, qu'avec cette conscience de dépendance, voire de besoin d'aide, et cet appui sur Lui, sans cesse renouvelé. Et la promesse d'un autre psaume restera ou redeviendra réalité dans nos vies : (Psaumes 37.4) « Fais de l'Éternel tes délices, Et il te donnera ce que ton cœur désire. »

Amen ? Amen !

Prière